

## COOPERATION ET ASPIRATIONS D'INTEGRATION:

*Moldova s'approchant de l'Union entre 2004 és 2008 (Résumé)*

RITA FELFÖLDI

Avec la chute du communisme et la fin des régimes socialistes, le processus de démocratisation a commencé partout en Europe mais quelques pays, par exemple la Moldavie, avaient du mal à s'éloigner du passé soviétique.

La Moldavie –sous le règne du Parti Communiste (sans partenaire de coalition) depuis 2001- a du faire face à des défis économiques et politiques énormes. Le nouveau Politique Européenne de Voisinage était une possibilité de commencer la coopération avec les pays limitrophes. Donc en 2004 les négociations ont commencé entre l'Union européenne et la République de Moldavie pour élaborer un programme qui pourrait rapprocher le système de droit civil moldavien aux modèles européens et qui encourage l'intégration économique du pays dans la région et en Europe. Sous l'égide du plan d'action, l'Union a défini des dispositions et des tâches qui provoqueraient les réformes démocratiques, entre autres la protection des droits de l'homme, l'indépendance des cours, la liberté de presse et des médias, et de point de vue économique le plan permettrait de promouvoir le développement d'un milieu d'investissement favorable, la lutte contre le crime organisé et la corruption..Ce plan a aussi mentionné des questions de sécurité, et a souligné l'importance d'assurer les frontières et de résoudre la situation transnistrienne.

Mais lors du période d'exécution des défauts de base politique et économique se sont révélées. Le parti communiste était monopole dans le pays, il dominait les trois branches du pouvoir et en plus les médias et le commerce. La politique extérieure défavorable a encore plus compliqué la situation, les leaders confrontaient la Russie en espérant que l'Union continue le versement des aides et accepte la démocratie façade du PCRM. Lors des élections 2007 le parti a réalisé que l'Union n'accepte pas ce régime donc il a recommencé l'approche vers la Russie. Les réformes démocratiques étaient d'autant plus difficiles à achever dû à l'opposition de Russie qui percevait le plan d'action et la Politique Européenne de Voisinage comme des menaces. La Russie a pensé que l'objectif de l'Union était d'opposer les territoires d'intérêt russe à la Russie. Outre les problèmes politiques il faut mentionner les défauts sociaux. Les gens ne connaissent pas la démocratie, ils ne s'intéressent pas à la politique- héritage de l'ère soviétique. La société civile est très faible, les masses ne sont pas capables de contredire les mesures politiques, or les moldaves pourraient se servir de la société civile comme d'un contrepoids de l'activité politique.

Mais le fait que Moldavie n'a pas pu répondre aux exigences est aussi bien dû aux pays occidentaux qui n'ont pas réalisé les différences essentielles entre les pays d'Europe Centrale et la Moldavie. Dès le début de la deuxième phase du plan d'action l'intérêt des autres pays dans la région s'est intensifié. D'abord les pays du groupe de Visegrád ont commencé à secouer les objectifs moldaves. Ces pays ont une vaste expérience de transition qui pourrait servir la Moldavie. En plus, récemment (depuis 2009), l'Union s'approche de la région par le biais du Partenariat Oriental qui a les mêmes objectifs qu'avaient eu le plan d'action. Le Partenariat Oriental est plus qu'un simple soutien financier pour l'état le plus pauvre de l'Europe, il est un ensemble des programmes qui encourage les réformes démocratiques.

Tenant compte du résultat des élections 2009 (l'opposition a gagné) on peut constater que la Moldavie a une nouvelle chance de progresser dans les réformes et de s'approcher de l'Europe en matière de politique, économie et culture.

*Traduit: Zsuzsanna Biedermann*

\*